

Notices ou opuscules de de Sacy

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Langues](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Notices ou opuscules de de Sacy, 1812-11-09

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8735>

Présentation

Date1812-11-09

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_138

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025



Le 9. nov. 1812.

Je vous envoie, plusieurs notices, on a pu enlever, que
M. de la Haye, a bien voulu me donner on me confie
la science de Calme, positive, l'annuaire... - les décisions
pour les femmes des autorités, mais toujours il cite les hommes,
ce il indique scrupuleusement les sources. -

notre est un ouvrage intitulé l'association du monde,
traduit de l'hébreu de Jedaïa, fils d'Abraham. l'aromien
Madraschi, happenini, mox, qui parait signifier jouschiel,
ou marchand de peules, Compagnon, Mox, familiers aux
arabes, pour exprimer l'éloquence, et anbonou-abram... on
croit qu'il étoit originaire de l'Égypte. il s'établissait à Thèbes
Vers 1298. on a 700. années l'époque de l'acte... le traduct.
est de M. Michel Hère, que je crois d'origine juive. -

M. de la Haye remarque que les persans, après de l'ouvrage
à l'étude des auteurs livres de l'ancien testament, prirent pour
hante états, pour les rabbins, qui leur ont transmis les traits de
leur langue. - à mesure que la connaissance des langues orient.
s'étendit, les lumières plus que s'éteignirent la langue arabe, de cette
constellation hébraïque du moyen âge, et la littérature hébraïque
a été mise au point, de ce qu'elle méritait. - cette littérature
offre quelques morceaux précieux, surtout en espagnol, on
l'écrit de regret, donc j'aimerais les voir, permettrait le développement
de leurs facultés intellectuelles, - selon la remarque du traducteur
il me semble d'ailleurs, que leur science, leur langue, leur
opinion, leur origine, ne devaient pas trancher la fortune de leurs
les arabes. - je sais qu'il conviendrait de consulter le Dictionnaire Historique de la
autorité d'Abri, de M. de Nothi...
mais on pour...

M. De Sacy, attribue l'obscurité de la plupart des auteurs
hébreux, à l'abus des allusions de mots. C'est dans les saintes pages
que certains passages de la bible, leur gré, qu'ils se glorifient
à les employer, il faut des siècles pour les lire. —

l'appréciation d'Israël, de son ouvrage philosophique. mais
exprimé en réformements, qu'on sent, et en images — la citation
de M. De Sacy, son Comte, et il omet difficilement de les abréger encore
je dois me résigner à ^{quelques} quelques traits. = qu'il ce que le monde
finon une mal orageante? la tent? sinon un genre jetté par
ce abyme, et qui joint le néant qui grève l'existence, et
l'éternité qui nous attend. = toutes les conclusions de l'antiquité,
l'une de la plus haute moralité, et son œuvre mélancolique
rappelle celui de quelques prophètes, ou le ton d'unquelque glorieux
= si un instant fugitif, tu tiens du Roi saint, qui s'étend sur
tes yeux, tu tombes à l'instant dans les abîmes. ta mort est
pas vengée. Dans les ditons égarés de la mort, tu erras de profondes
en profondes. aucun voir ne s'écarter. ou s'il? qu'on s'écarter?

M. De Sacy ajoute un morceau qu'il traduit du rabbin
Jehuda Charizi, qui a voulu imiter le style hébreu. c'est une
dispute entre la gloire, et la gloire. — les ministres du roi, et les
général. disputant de leur importance. — ils mélangent des vers
à leurs discours, et enfin, l'épée, et la gloire, glorieux aller
même leur propre cause. sous cette forme détournée, en même
dans nos idées, car nous souffrons difficilement qu'un être
unanime parle, même dans la gloire, il y a beaucoup de
philosophie, et le savoir est bien relevé. —

Entre autres et relatives, à un mémoire de M. qu'on a
recherches critiques, et historiques. sur la langue, et la littérature
de l'égypte. je vous livre l'ouvrage. —

M. qu'on a, et cherche l'antiquité de la langue copte. depuis

Alexandre jadis Salim, et les rapports de cette langue avec
l'ancien des égyptiens. — L'antiquaire, M. de Sacy, ne croyant
que les égypt. n'ayent eu, antérieurement de leurs hautes pyramides,
qu'une écriture hiéroglyphique, c'est-à-dire celle qui se peint
peut-être, ils ont en celle qui peint les sons, ce qui seroit bien
l'écriture de l'écriture après les hébreux. On ajoutoit chez eux,
à cette leur propre langue. on ne nous dit point, que
Joseph, en écrivait à Jacob, en leur langue cherchant quel fut
l'usage. — L'écriture des grecs, porta un coup mortel à la littérature
mais néanmoins pour la langue. — La conquête des romains
acheva de tout eclipser, et la religion chrét. singulairement
effaça la littérature des stoïciens, substitua, ou mélangea la
langue grecque dans celle de l'égypte. — il pourroit même être
supposé que les monuments de la littérature copte, relatifs
surtout, aux anciennes opinions des égyptiens, furent dès lors
totalement abandonnés, et disparurent. — Les philologistes, les habiles
les romains, les grecs, enfin, les arabes d'ailleurs, les romains
opiniens leur enleveront tout leur grec. on voit cependant
dans l'histoire, que la charmante Cléopâtre, parloit et tout
des sujets, dans leur langue. — Les arabes enfin effacèrent
l'écriture. — nous pourrions peut-être nous former l'idée de ces
révolutions, en voyant, en si peu d'années le sort de nos livres
de droit canonique, et même de divotion. — l'ingratitude en
saura peu peu. — si elle enlève l'écriture, dans une langue à
peu, que seroit aujourd'hui cette langue? —

M. de Sacy, fin d'une dissertation sur l'écriture, sur la composition

Des mots, dans les langues primitives, ce qu'on peut en dire
journant l'homme de ses facultés distinctives, et de la société
donc il ne peut être idéal. Supposez que les premiers langages
ont été tous monosyllabiques. - Je crois aller à
cet apparemment, pourvu qu'on ne le prenne pas, et j'ai dit déjà
remarqué, que la langue grecque, visiblement formée
par le besoin, et le raisonnement, était composée d'une
suite de mots composés. - C'est à quelques égards, une suite
d'hieroglyphes écrits. - Chaque idée donc le mot. La langue
chinoise, par une syllabe du mot qui la représente.
Les langues du nord, si je juge par l'anglais, sont très
monosyllabiques. - Les verbes, se distinguent par leur terminaison
que par des pronoms, ou des signes. - La langue chinoise,
paraît aussi composée de syllabes de mots joints, et séparés. -
M. de Saey me dit que chez les Chinois de l'Inde, comme
les hommes de diversels nations, a voient d'instinct, rapporté
à peu près, une même figure d'idées, et de mots, les mêmes
idées abstraites, qui gouvernent les autres familières. - On
anglais m'a fait observer, que dans la langue, les mots
positifs, substantifs, les mots de choses en fin, venoient du
nord, les mots intellectuels du midi. -
Je ne sais, si l'on fait attention, que dans toute l'Asie
hors en abyssinie, et hors les relations des arabes, les écritures
paraissent étrangères. -
M. de Saey regarde la langue copte, comme tenant à la fois
de l'écriture qui peint les idées, et de celle qui peint les sons, toutes deux
appartenant à l'égypte. -

les deux auteurs, disent que la langue Copte a trois caractères
- plus que la langue grecque. Mais je bien s'en souviens pas moi
particulier, par inspiration, je crois, que les caractères grecs,
tirés de phéniciens, le furent par conséquent de l'égypte. -

M. Guérin a publié en 2. vol. Des monnaies historiques,
et géograph. par l'Egypte, que je voudrais bien avoir. — j'en
puis suivre les discussions de Savane autour de la notice. —

Je ne m'attendrais pas davantage à la traduction du traité
des monnaies musulmanes, par M. de Sacy. ce traité de la Monnaie
qui l'intitule les parles des Colliers. il a dû être composé dans la
1^{re} moitié du 17^e siècle de l'empire. - notre 19^e - 20^e - 21^e - 22^e - 23^e - 24^e - 25^e - 26^e - 27^e - 28^e - 29^e - 30^e - 31^e - 32^e - 33^e - 34^e - 35^e - 36^e - 37^e - 38^e - 39^e - 40^e - 41^e - 42^e - 43^e - 44^e - 45^e - 46^e - 47^e - 48^e - 49^e - 50^e - 51^e - 52^e - 53^e - 54^e - 55^e - 56^e - 57^e - 58^e - 59^e - 60^e - 61^e - 62^e - 63^e - 64^e - 65^e - 66^e - 67^e - 68^e - 69^e - 70^e - 71^e - 72^e - 73^e - 74^e - 75^e - 76^e - 77^e - 78^e - 79^e - 80^e - 81^e - 82^e - 83^e - 84^e - 85^e - 86^e - 87^e - 88^e - 89^e - 90^e - 91^e - 92^e - 93^e - 94^e - 95^e - 96^e - 97^e - 98^e - 99^e - 100^e - 101^e - 102^e - 103^e - 104^e - 105^e - 106^e - 107^e - 108^e - 109^e - 110^e - 111^e - 112^e - 113^e - 114^e - 115^e - 116^e - 117^e - 118^e - 119^e - 120^e - 121^e - 122^e - 123^e - 124^e - 125^e - 126^e - 127^e - 128^e - 129^e - 130^e - 131^e - 132^e - 133^e - 134^e - 135^e - 136^e - 137^e - 138^e - 139^e - 140^e - 141^e - 142^e - 143^e - 144^e - 145^e - 146^e - 147^e - 148^e - 149^e - 150^e - 151^e - 152^e - 153^e - 154^e - 155^e - 156^e - 157^e - 158^e - 159^e - 160^e - 161^e - 162^e - 163^e - 164^e - 165^e - 166^e - 167^e - 168^e - 169^e - 170^e - 171^e - 172^e - 173^e - 174^e - 175^e - 176^e - 177^e - 178^e - 179^e - 180^e - 181^e - 182^e - 183^e - 184^e - 185^e - 186^e - 187^e - 188^e - 189^e - 190^e - 191^e - 192^e - 193^e - 194^e - 195^e - 196^e - 197^e - 198^e - 199^e - 200^e - 201^e - 202^e - 203^e - 204^e - 205^e - 206^e - 207^e - 208^e - 209^e - 210^e - 211^e - 212^e - 213^e - 214^e - 215^e - 216^e - 217^e - 218^e - 219^e - 220^e - 221^e - 222^e - 223^e - 224^e - 225^e - 226^e - 227^e - 228^e - 229^e - 230^e - 231^e - 232^e - 233^e - 234^e - 235^e - 236^e - 237^e - 238^e - 239^e - 240^e - 241^e - 242^e - 243^e - 244^e - 245^e - 246^e - 247^e - 248^e - 249^e - 250^e - 251^e - 252^e - 253^e - 254^e - 255^e - 256^e - 257^e - 258^e - 259^e - 260^e - 261^e - 262^e - 263^e - 264^e - 265^e - 266^e - 267^e - 268^e - 269^e - 270^e - 271^e - 272^e - 273^e - 274^e - 275^e - 276^e - 277^e - 278^e - 279^e - 280^e - 281^e - 282^e - 283^e - 284^e - 285^e - 286^e - 287^e - 288^e - 289^e - 290^e - 291^e - 292^e - 293^e - 294^e - 295^e - 296^e - 297^e - 298^e - 299^e - 300^e - 301^e - 302^e - 303^e - 304^e - 305^e - 306^e - 307^e - 308^e - 309^e - 310^e - 311^e - 312^e - 313^e - 314^e - 315^e - 316^e - 317^e - 318^e - 319^e - 320^e - 321^e - 322^e - 323^e - 324^e - 325^e - 326^e - 327^e - 328^e - 329^e - 330^e - 331^e - 332^e - 333^e - 334^e - 335^e - 336^e - 337^e - 338^e - 339^e - 340^e - 341^e - 342^e - 343^e - 344^e - 345^e - 346^e - 347^e - 348^e - 349^e - 350^e - 351^e - 352^e - 353^e - 354^e - 355^e - 356^e - 357^e - 358^e - 359^e - 360^e - 361^e - 362^e - 363^e - 364^e - 365^e - 366^e - 367^e - 368^e - 369^e - 370^e - 371^e - 372^e - 373^e - 374^e - 375^e - 376^e - 377^e - 378^e - 379^e - 380^e - 381^e - 382^e - 383^e - 384^e - 385^e - 386^e - 387^e - 388^e - 389^e - 390^e

1. Mortier d'arg. & de terre de chaux. - note 17. - argente. -
 j'y voit qu'on a mis des mommes de la merve, piteux
 que les portions de métal, du point d'un certain nombre d'années
 d'usage. - j'y voit qu'on a mis des mommes de l'égypte, que toujours
 calculé en or. sans doute, & l'usage de l'égypte avec
 la terre, qui lui fournit la bonne terre. de l'or natif. & par
 être plus qu'elle ne donne l'usage. -

plus qu'elle ne communique. —
 j'offre l'hommage d'un tel rendu par M. P. Lacy, un
 respectable enquêteur du terrain, le 19. Janv. 1805. 23. mil. au 17. —
 un tel extraordinaire, qui plus qu'octogénaires avoir renoué
 à l'institut, plus que dix autres permes. Ces mille qu'indiquent
 dans le discours. —

Je vois avec plaisir un témoignage honorable rendu, à M.
et M^{lle} de Nemours, pour leur effier sur les langues, et la littérature
Chinoises, après je vous prie.

Chinois, que je vous prie.
je vois dans un autre fragment que M. P. a établi l'usage
de la mémoire et l'histoire que le nom d'Alhakin, l'objet de l'usage
de la montagne, ne signifie que des musulmans; — mais pour
cela, pensez, que l'on a l'habitude de l'usage de l'usage. les occidentaux
ne les ont point distingués. — le nom vient d'une langue convergente.

je ne minute pas la notice, but un ouvrage d'ensemble
relatif aux traductions. - je suis d'opinion que la traduction
d'Akinnis a faire communique le caractère d'un siècle, et d'un ouvrage
ne doit point être corrigée, et reformée. elle doit rendre tout
l'original. -

un mémoire relatif, à une correspondance inédite de
tamerlan, et de Charles G. dans l'institut le 7. juillet 1812. -
de l'intérieur. il paraît en résultat, que cette espèce de correspondance
d'une main millénaire fut l'œuvre, ne témoigne réellement
qu'une considération très faible, pour le roi de France, de la
part, de tartare. il ignore le langage. à l'autre de l'emp. grec
il ne voulut pas négliger, une relation en Occident. mais
les lettres originales, écrites sans cérémonie, sans embellie
pour une amplification latine, ou la millénaire,
sont de l'intergénération. - l'original est en Perse. - j'ai vu dans
l'hist. de tamerlan, que la performance, l'œuvre, se appliquent
sur le papier, la main-tinte d'un liq. -

la notice sur le travail de M. Akinnis, relatif, à une
inscription phénicienne, et également Carienne. - il prouve que
l'écriture, et les dialectes, peuvent servir, à interpréter les
qui sont des inscriptions phéniciennes. - celle que l'écriture
a été trouvée à Oxford, et est maintenant en Chypre. et
à exécuter plusieurs savants. c'est un monument d'un grand
un mari, à la gloire d'un grand. M. de Sacy, en effet
le sent, et y voit l'inscription de l'écriture d'un vieil, tartare.
cette opinion a rempli le monde entier. - c'est l'écriture
c'est celle d'un dieu, qui distingue d'une grande terre d'effort.

811. J'en ai vu un animal Nigoutane, une pauvre personne d'origine
de la nature - j'en voyais une autre jour, à l'église, et j'en
me disais, elle est belle comme Dieu - son âme est un ange
de lumière. -